

Informations pratiques

Lieu : **Saint-Ouen**

Date : **07/07/2023**

Sujet(s) débattu(s) :

Les conséquences du projet du SEDIF

Nombre de participant.e.s : **25**

Nom et adresse mail du ou de la référent.e pour le groupe :

Groupe local Europe Ecologie Les Verts

Les points sur lesquels nous sommes tombés d'accord

Le projet est délétère pour l'environnement car il utilisera davantage de ressources :

- Plus d'électricité (x2,5) utilisée pour filtrer l'eau
- Plus de captation des polluants rejetés dans les cours d'eau
- Augmentation de la facture pour l'usager (le SEDIF indique une augmentation de 40-50euros par an, mais cette augmentation est sujette à caution sachant que le projet aurait un coût de 840 millions d'euros) d'autant que cette projection a été faite avant l'explosion des coûts énergétiques.
- Economies théoriques pour l'usager (le SEDIF annonce 80- 100 € d'économies par an pour faire passer la pilule de l'augmentation du prix de l'eau). Selon la dureté de l'eau, l'encrassement de l'électroménager et un taux de remplacement plus faible sans chlore et en mettant moins de lessive dans sa machine ou moins de shampoing sur sa tête ! Il est vrai que tout le monde possède un lave-vaisselle. Et il y a un produit quasi miracle qui s'appelle le vinaigre ménager ou vinaigre blanc qui est bien contre le tartre. Ce tarif a évolué en un an. Au départ sur la commission travaux, il était établi à 140 €.
- L'effet environnemental des 15% de rejet dans les cours d'eau pourrait entraîner une baisse de 2% du débit des rivières.
- Le perméat est de 85 % le concentrât, ce qui est rejeté est de 15%, le principal argument du syndicat est qu'ils ne sont pas assainisseurs et qu'ils rejettent ce qu'ils captent...



- 225 Kilowatts heure seront utilisés et mis à disposition par le RTE.
- Coût du projet 870 millions d'euros soit « à ou 40 centimes d'augmentation pour 1000 litres...
- Le SEDIF favorise le local au détriment du global alors que l'écologie est globale.

En termes d'alternatives : Opposition entre le SEDIF et Eau de Paris

- Des échanges ont eu lieu sur le procédé par charbon actif. Eau de Paris l'utilise. Les charbons actifs sont adaptables et surtout détruisent une partie des polluants. Eau de Paris n'est pas assainisseur mais ils préservent la ressource. Le charbon vient de Belgique, réutilisable 10 fois, porté à forte température. Le coût de cette usine vertueuse et utilisatrice de technologies sobres 48 millions d'euros € dont 10 millions financés par l'agence de l'eau (agence qui finance peu le syndicat eau Ile de France, voir dernier budget financier et les interventions systématiques en la matière, à chaque comité d'André Santini).
- Le second projet est plus intéressant (l'usine d'eau de Paris) et moins cher, le premier est faramineux, avec une technologie étrangère et une dépendance tant technologique qu'énergétique. Est-ce pertinent au vu du contexte actuel ? Dépollue pour polluer quel est l'intérêt ?

Questions politiques :

- Certains élus n'ont aucun souci à travailler avec Véolia, une multinationale qui se gave de profits.
- Aucun débat au sujet de l'OIBP au SEDIF.

Question de gouvernance

- Les villes d'Est Ensemble et Grand Orly Seine Bièvre, sont sorties du SEDIF, des villes de Plaine Communes pourrait avoir la même démarche et sortir du SEDIF.



Les points sur lesquels nous ne sommes pas d'accord

Aucun

Les questions qu'on aimerait poser

Aux responsables du projet :

Comment le SEDIF compte-t-il protéger l'environnement, gérer de façon parcimonieuse et protéger les ressources particulièrement celle de l'eau, En augmentant la consommation d'énergie électrique + 55 % avec un changement des postes de détente 225 KVE. (Quelle est la consommation actuelle et future de chacune des usines ?)

Avec davantage de rejets de concentrats dans les cours d'eau ?

Avec une augmentation des investissements et des coûts d'exploitation ?

Avec plus de prélèvements en eau de 15 à 20 % dans les milieux naturels, qui va également à l'encontre du plan eau qui prévoit d'ici 2030 une réduction de 10% en captation. Comment prendre plus d'eau de surface avec davantage d'épisodes caniculaires et des cours d'eau au plus bas et avec la sécheresse et le manque d'eau actuel ?

Avec une augmentation de 20 % des éléments indésirables tels que les nitrates, les résidus de pesticides, médicamenteux et de matières organiques. Comment seront traités ces éléments indésirables avant rejet dans les cours d'eau ? Quels traitements adjuvants (non prévus dans le projet) associés à la filtration ?

Comment le SEDIF compte-t-il augmenter la consommation de l'eau du robinet alors que les plus précaires et que les ménages consomment de plus en plus d'eau en bouteilles, car le goût chloré ne leur convient pas. Quand on sait que l'eau de boisson ne représente que 2 % seulement de l'utilisation de l'eau potable.

Le modèle du SEDIF souvent cité est les Pays Bas hors il ne chlorent pas et n'adjoignent aucun traitement chimique à leur eau.

Le coût de ce projet, qui curieusement à baisser car auparavant autour d'un milliard d'euros (aujourd'hui 870 Millions).



Enfin pourquoi ne pas avoir évalué d'autres techniques comme les réacteurs à lit fluidisé au charbon actif qui élimine les nouveaux pesticides comme le chlorothalonil R471811 et les dyphényl cloridazones et les métabolites.

Pourquoi avoir travaillé seuls ce projet sans aucun lien avec les autres distributeurs d'eau ?

À un.e expert.e :

Serait-il possible de faire un comparatif avec l'usine eau de Paris d'Orly et l'usine de Méry sur Oise du SEDIF pour comparer leur utilisation énergétique, de la ressource eau et leurs coûts globaux ?

Des remarques complémentaires ?

- Beaucoup de temps de questions / réponses ont été organisés avec le public

Etaient présents :

- Léo Landau (Coordination EAU)
- Jean-Claude Oliva (Coordination EAU)
- Nathalie Durand (CNDP)
- Dina Deffairi Saissac (conseillère Municipale déléguée à la propreté, végétalisation, jardins partagés, qualité de l'eau et de l'air et territoriale déléguée à la gestion des tiers lieux et au compostage EELV siégeant au SEDIF)
- Maimouna Yaffa Co secrétaire du groupe local EELV Saint Ouen
- Demba Tounkara Co secrétaire du groupe local EELV Saint Ouen
- Bouyagui Camara Président de l'association Avissahel, seconde main textile et produits de l'artisanat 0 déchet.
- Driss Naich adjoint au maire EELV, délégué au commerce
- Sabrina Decanton première adjointe déléguée à la transition écologique
- Emilie Lecrocq élue PCF d'opposition
- Mustapha Julien Krimat, association Atome et carbone.
- Jacques
- Dobi
- Severine Delbosq élue de l'Île Saint Denis, siégeant au SEDIF



- Somsak Silanghout riverain
- Abdellatif Hedda riverain
- Bocar Niane militant écologiste
- Sidonie Baignières adjointe déléguée à la démocratie participative et aux centres de vacances
- Faiza Ihadjadene
- Nathalie July
- Francesca de Saint Denis
- Une élue de Stains
- François
- Natalie de Saint Denis
- Ainsi que 3 ou 4 personnes dont le prénom m'échappe.

